

Magazine du Conseil général

L'Aveyron



Villefranche
de-Rouergue
Capitale de l'ouest Aveyron

OCTOBRE 2009 N°142



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



SUR LE VIF...

Un gros succès pour les Agrifolies 2009



Point de vue

A la mi-temps de mon mandat de président, je souhaite tout d'abord rappeler le chemin parcouru. Les liens ont été renforcés avec l'ensemble des acteurs locaux et donc avec les Aveyronnaises et les Aveyronnais qui attendent du Conseil général et de son président qu'ils s'occupent d'abord d'eux. Le programme du Conseil général constitue une bonne réponse à leurs préoccupations. Les mesures nouvelles mises en place lors de cette rentrée en sont un exemple. Elles traduisent mon souci de soutien au pouvoir d'achat des familles, de solidarité, d'équité et d'égalité des chances pour tous les jeunes Aveyronnais. Le Conseil général doit maintenant concrétiser quelques grands chantiers, dont la RN 88 avec l'Etat et la Région. Je pense aussi à la culture, sans laquelle il manque du contenu à la vie de chacun. Je pense au développement durable, qui nous concerne tous et dans lequel le département tient déjà une place nationale importante, notamment en ce qui concerne les énergies renouvelables (barrages, éolien, photovoltaïque). C'est une ère nouvelle de mon mandat qui commence. Je l'aborde avec détermination et confiance en l'avenir de l'Aveyron.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 7



PAGE 10



PAGE 4-5



PAGE 11



PAGE 15



ACTUALITÉS

- 3 Rentrée studieuse pour le Conseil général
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4-5 Personnes handicapées, renforcer l'égalité des droits et des chances
- 6 Dépistage des cancers, tous les Aveyronnais entre 50 et 74 ans
- 7 Déviation de Curlande, les travaux sont lancés
- 8 La tournée des villages fleuris
- 9 Porc Montagne investit dans la découpe
- PARTENARIAT**
- 10 Un kit pour l'urgence
- 11 ADAPEAI : solidarité et innovation
- 12 Villefranche-de-Rouergue : relever de lourds défis
- 13 La montée en puissance du RAF
- MAGAZINE**
- 14 Entre-Deux-Monts, village de caves
- 15 André Gouzes, Sylvanès et le langage de la musique
- 16 **CANTONS**
- 18 **GROUPES POLITIQUES**
- 19 **AGENDA**
- NOTRE HISTOIRE**
- 20 Victor, le sauvage de l'Aveyron



Rentrée studieuse pour le Conseil général



Les personnalités au collège Francis-Carco de Villefranche-de-Rouergue

Temps fort du mois de septembre, la rentrée scolaire et ses quelque 50 000 élèves concernés, public et privé confondus. L'occasion pour Jean-Claude Luche de détailler sur le terrain les nouvelles mesures prises par le Conseil général et destinées à donner un coup de pouce au pouvoir d'achat des ménages. Trois collèges – Marcel-Aymard à Millau, Saint-Martin à Naucelle et le nouvel établissement Francis-Carco à Villefranche-de-Rouergue – ont tour à tour reçu la visite du président du Conseil général. Outre

la gratuité des transports scolaires pour 14 000 jeunes du département, Jean-Claude Luche s'est félicité que tous les élèves de 6^e aient droit à un dictionnaire gratuit (3 400 au total). Autre importante mesure, la prochaine mise en œuvre de tableaux interactifs – l'opération « cartables numériques » – permettant la lecture d'ouvrages scolaires sur des surfaces numériques tactiles. Sans oublier les travaux entrepris dans de nombreux établissements pour faciliter l'accessibilité aux personnes handicapées.

Petite enfance et personnes âgées : concertation et coordination

La réalisation des schémas départementaux de la protection de l'enfance et de la famille ainsi que de la coordination gérontologique est lancée. Le travail qui est engagé permettra d'établir l'état des lieux et de faire, d'ici le premier trimestre 2010, des propositions qui seront soumises au Conseil général dans des domaines où les enjeux sont importants. Pour le président Jean-Claude Luche, qui a donné le coup d'envoi de ces deux chantiers, la concertation avec l'ensemble des partenaires doit permettre d'améliorer les dispositifs afin de répondre aux attentes des Aveyronnais.



Des démarches en partenariat

En partenariat avec le Haras



Signature des conventions entre le Conseil général et les Haras

Le Conseil général a officialisé son partenariat avec le Haras national de Rodez par la signature de conventions, vendredi 18 septembre dans le cadre du 200^e anniversaire de l'établissement. Ce partenariat s'appuie sur un accompagnement de la mutation du Haras pour répondre aux évolutions de la filière et aux demandes de la société dans le domaine du cheval. Sont plus particulièrement concernées les manifestations proposées aux personnes handicapées et aux personnes âgées (utilisation du cheval, place du cheval dans les thérapies...) et à l'insertion (accueil de stagiaires) ainsi que le tourisme avec les visites du Haras et les événements autour du cheval.



Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > **Ste Geneviève-sur-Argence**
Du 6 au 20 octobre 2009
- > **Laguiole**
Du 22 au 6 novembre 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00



Un gros effort du Conseil général pour l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite de ses bâtiments, et particulièrement des collèges

Personnes handicapées, renforcer

Renforcer l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées : tel est l'esprit de la loi du 11 février 2005. C'est dans ce cadre-là que s'inscrivent les missions et les actions du Conseil général en faveur des handicapés.

Un schéma départemental pour les personnes âgées et les personnes handicapées a été adopté par le Conseil général en janvier 2008. Ce schéma unique affiche la volonté d'aller dans le sens de la convergence des aides, bien que pour l'instant, équipes et grilles d'évaluation de la dépendance de-

meurent différentes. L'objectif du Conseil général est de permettre à toute personne handicapée résidant dans l'Aveyron de bénéficier des services et des établissements adaptés à ses besoins, nouveaux et évolutifs, dans le respect de ses choix de vie.

Quatre axes fondent les actions en faveur des handicapés. Il s'agit tout d'abord de prendre en charge les « nouveaux besoins » tels que ceux des personnes handicapées vieillissantes ou du handicap psychique. Pour y répondre, des structures spécifiques existent. Exemples : le foyer de vie de Pont-de-Salars avec 15 places, une unité en cours

de construction à Camarès. Ensuite, il est nécessaire de diversifier les modes de prise en charge avec des services d'accueil alternatif afin d'offrir des solutions adaptables notamment au milieu rural. Hébergement temporaire, accueil de jour, accueil familial collectif ... sont autant de possibilités qui permettent aux familles de souffler de temps en temps mais aussi à la personne concernée d'être re-socialisée et soutenue. Autre axe : développer les services d'accompagnement à la vie sociale (SAVS). En 2009, trois ont été créés : aux Charmettes à Millau, à Belmont-sur-Rance et par l'ADAPEAI (extension).



Maison Départementale des Personnes Handicapées de l'Aveyron

8, rue François Mazenq - 12000 Rodez - Tél. 05 65 73 32 60 - N° vert 0 800 10 10 33 - accueil@mdph12.fr - www.mdp12.fr

Un lieu unique d'accueil

La Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) a été créée le 1^{er} janvier 2006. Sous tutelle administrative et financière du Conseil général, elle a la forme juridique d'un G.I.P (Groupement d'Intérêt Public) regroupant le Département, l'Etat, les organismes locaux d'assurance maladie et d'allocations familiales du régime général de la sécurité sociale.

Elle est administrée par une commission exécutive présidée par Jean-Claude Luche, président du Conseil général, et dont la présidente déléguée est Simone Anglade. Dirigée par Brigitte Filhastre, elle a une mission d'accueil, d'infor-

mation, d'accompagnement et de conseil des personnes handicapées et de leur famille ainsi que de sensibilisation de tous les citoyens aux handicaps. Elle exerce les nouvelles compétences définies par la loi dont la mise en place du droit à « compensation » des conséquences du handicap, quels que soient l'origine et la nature de la déficience, l'âge ou le mode de vie de la personne. Avec 30 personnes, la MDPH gère environ 23 000 dossiers d'adultes et 3 000 dossiers d'enfants, pour lesquels il existe au moins une prestation ouverte.

Initiatives et aides pour favoriser l'accessibilité

Afin d'améliorer l'accessibilité aux transports, aux bâtiments et aider à l'adaptation du logement pour les personnes handicapées, le Conseil général a mis en place plusieurs dispositifs.

En ce qui concerne les transports, un schéma a été élaboré et adopté par l'assemblée départementale en juin dernier. Il prévoit la mise en accessibilité de quelques lignes structurantes, complétées par des services de transport à la demande desservant les communes situées à l'écart de ces lignes. Une expérimentation va être menée sur la ligne Rodez, Rignac, Villefranche-de-Rouergue qui devrait être aménagée pour le mois de septembre 2010. Le coût des travaux à réaliser est estimé à 300 000 €, le fonctionnement de 50 à 90 000 euros par an. Un bilan sera effectué afin de savoir si ces équipements sont à généraliser ou pas. Pour les élèves handicapés, des services adaptés ont été mis en place. En 2008/2009, ils étaient une centaine à en bénéficier pour un coût de 500 000 €.

Autre domaine d'intervention du Conseil général : l'accessibilité des bâtiments, sachant que tout établissement recevant du public doit être accessible aux personnes handicapées quel que soit le handicap. Un schéma directeur de mise en conformité devrait être élaboré, mais d'ores-et-déjà de nombreux travaux ont été effectués, en particulier dans les collèges : douze ont été équipés d'ascenseurs, deux sont en cours d'équipement et six sont à équiper. De plus, il existe un programme départemental d'aide à l'adaptation du logement des personnes âgées ou à mobilité réduite.

L'aide du Conseil général vient en complément des autres financements. Mi-septembre, 104 dossiers avaient été traités et 34 étaient en cours de réalisation.

l'égalité des droits et des chances

Cela représente 65 places supplémentaires. Quatrième domaine de travail : la coordination des intervenants. Acteurs sociaux, médico-sociaux, sanitaires doivent pouvoir organiser leurs interventions autour d'une personne.

Pour mener cette politique, le Conseil général vote un budget spécifique (lire ci-contre). Il dispose également d'une Maison départementale des personnes handicapées. Il fut l'un des premiers départements de France à proposer ce guichet unique (dès janvier 2006), dans des locaux exclusivement dédiés.

33,9 millions €

Dans son budget 2009, le Conseil général consacre un quart du budget de l'action sociale aux personnes handicapées, soit 32,9 millions € (une hausse de 13,41% par rapport à 2008). 24,8 millions sont consacrés aux frais d'hébergement, 8,1 millions (auxquels s'ajoute 1 million voté en décision modificative) au paiement de la prestation de compensation du handicap (pour 739 adultes ou enfants au 1^{er} août 2009) et de l'allocation compensatrice tierce personne.

Institutions et services à domicile

13 institutions prennent en charge les personnes handicapées dans l'Aveyron, offrant 576 places :

- 7 foyers d'hébergement annexés aux entreprises et services adaptés (ESAT) pour 336 places,
- 5 foyers de vie et un foyer d'aide médicalisé (handicapés moteur) pour 240 places.
- A domicile, 5 services d'aide et d'accompagnement à la vie sociale interviennent, ainsi qu'un service pour les personnes handicapées vieillissantes. Soit 274 places auxquelles viendront s'ajouter 27 places en attente de financement.

Témoignage Simone Anglade, présidente de la commission Action sociale, personnes âgées, handicaps.

« La loi du 11 février 2005 a eu le mérite de lever le voile sur le tabou du handicap. Le Conseil général de l'Aveyron a été très réactif en créant début 2006 la Maison départementale des personnes handicapées, guichet unique d'accueil et de reconnaissance des droits.

Le principe de travail a été le suivant : partir du besoin de la personne et lui apporter la meilleure réponse. Ainsi notre priorité a été de constituer une équipe pluridisciplinaire composée de divers spécialistes, qui instruit les dossiers et se déplace à domicile si cela est nécessaire. Elle évalue les besoins de la personne sur la base de son projet de vie et propose un plan personnalisé de compensation du handicap. C'est alors qu'intervient la commission des droits et de l'autonomie (CDA) que je préside et dans laquelle



sont présents le Conseil général, les services de l'Etat, les caisses de protection sociale, les organisations syndicales, les associations de parents d'élèves, les représentants de personnes handicapées et de leurs familles. Elle est compétente pour se prononcer sur l'orientation, apprécier le taux d'incapacité, justifier l'attribution des allocations d'éducation de l'enfant et de l'adulte handicapés, attribuer la prestation de compensation du handicap, apprécier la capacité au travail et reconnaître la qualité de travailleur handicapé, statuer sur l'accompagnement des personnes handicapées. La loi prévoit quatre mois pour effectuer ce travail mais je suis attachée à réduire le plus possible ce délai.»

Dépistage des cancers, tous les Aveyronnais entre 50 et 74 ans

“ Pour que la mortalité due au cancer du sein baisse d'une manière significative, la participation des femmes au dépistage organisé doit être très importante ».

MARCHE NORDIQUE ET AQUAGYM

Le Comité de sensibilisation pour le dépistage des cancers en Aveyron, présidé par Danièle Puech, organise diverses actions en ce mois d'octobre. Ainsi, pour la 3^e année consécutive, les esthéticiennes du département se sont mobilisées (le 1^{er} octobre) en mettant leur institut sur fond de couleur rose et en diffusant activement la documentation sur ce sujet.

Le 5 a été lancée l'action « Dépistage à la baguette » par les boulangers, en partenariat avec la Chambre de métiers et le syndicat départemental des boulangers-pâtisseries ; elle se poursuit jusqu'en décembre. Le 17 octobre sont proposées à Millau des initiations à la marche nordique et à l'aquagym. Enfin, le 26, l'assemblée générale du Comité sera fondée sur le thème : « Dépistage des cancers : bien-être et prévention : la femme au cœur de la santé ».



Cancer du sein depuis 2001, cancer colo-rectal depuis 2008 : le Conseil général de l'Aveyron organise les campagnes de dépistage de ces deux maladies. Elle s'adresse aux Aveyronnais, hommes et femmes, âgés de 50 à 74 ans.

En France, le cancer du sein est le premier cancer de la femme. Rare avant 30 ans, il est observé pour la moitié des cas après 65 ans. Le dépistage mis en place dans l'Aveyron consiste à inviter toutes les Aveyronnaises qui ont entre 50 et 74 ans à une mammographie gratuite tous les deux ans, où qu'elles habitent. Elles ont le choix de se rendre dans l'un des cinq pôles de radiologies agréés, publics ou privés, de l'Aveyron, ou au mammo-bus, cabinet de radiologie itinérant mis en place par le Conseil général et qui stationne dans tous les cantons ruraux, au plus près des femmes.

En 2008, précise Renée-Claude Coussergues, présidente de la commission Enfance, famille

et prévention des risques, 19 147 invitations au dépistage ont été envoyées et 9 885 mammographies réalisées, soit une augmentation par rapport à 2007. En ce qui concerne le cancer colo-rectal, hommes et femmes sont également concernés : c'est le 3^e cancer chez l'homme après ceux de la prostate et du poumon, le 2^e chez la femme. 94% des cas surviennent après 50 ans.

La méthode de prévention est la suivante : il suffit de retirer un test de recherche de sang dans les selles chez le médecin généraliste. S'il est trop tôt pour l'instant pour tirer quelque conclusion que ce soit (la campagne a été lancée fin 2008), les premiers retours paraissent très bons.

Questions à Renée-Claude Coussergues, présidente de la commission Enfance, famille et prévention des risques



Pouvez-vous rappeler de quelle manière le Conseil général est engagé dans le dépistage des cancers ?

Depuis 2001, le Conseil général de l'Aveyron organise les campagnes de dépistages du cancer du sein pour les femmes et, depuis octobre 2008, celui du cancer colorectal qui s'adresse, lui, aux hommes et aux femmes. Il s'agit là, après le cancer du sein, du 2^e grand programme de dépistage organisé par les pouvoirs publics.

Il faut rappeler que l'Aveyron est le 4^e plus grand département français et qu'il compte plus de 81 000 personnes âgées de 50 à 74 ans, tranche de population concernée par le dépistage des cancers.

Qui fait quoi dans cette lutte ?

L'Association aveyronnaise pour le dépistage des cancers (ADECA) adresse à la population concernée une invitation personnelle à se faire dépister. Le Comité de sensibilisation pour le dépistage des cancers en Aveyron a en charge l'information et la sensibilisation du public. Il ne faut pas hésiter à le contacter pour toute information (05 65 73 34 90) ; pour recevoir l'invitation au dépistage, il faut s'adresser à l'ADECA (05 65 73 30 36).

www.depistage-cancers-aveyron.com



Déviation de Curlande Les travaux sont lancés

Les travaux de la déviation de Curlande viennent de débiter. D'une durée de deux ans, ils font partie de l'aménagement de la RD 988 entre le futur échangeur de la RN 88 au Causse Comtal et la portion à trois voies de Gillorgues.

Le coût de cette opération, estimé à 14,5 millions d'euros, est entièrement financé par le Conseil général. Ces travaux vont permettre de sécuriser une section de route qui supporte un trafic très important et sur laquelle se produisent trop d'accidents.

Le projet consiste à élargir la RD 988 actuelle à trois voies depuis le Causse Comtal jusqu'au carrefour avec la RD 27 puis à dévier le bourg de Curlande par le nord en passant à égale distance de Curlande et des Brunès avant de se raccorder au créneau de dépassement existant de Gillorgues.

Sur une longueur de 6,3 km, le tracé comprend quatre créneaux de dépassement d'environ 1,1 km, deux dans le sens Rodez-Bozouls et deux dans l'autre sens. Quatre ouvrages d'art sont prévus : trois passages inférieurs (Vayssettes, RD 27, Les Brunès) et un pour le franchissement du ruisseau du Gibrou.

Aucun accès direct ne sera possible sur les trois voies mais aux échangeurs qui desserviront l'un la RD 27 vers Marcellac et Bertholène, Curlande, Crespiac et Séveyrac, l'autre les Brunès et Aboul, un troisième le hameau de Vayssettes.

Pour Jean-Michel Lalle, conseiller général de Bozouls, « la déviation de Curlande est une absolue nécessité en termes de sécurité routière car c'est le secteur le plus accidentogène du département avec de nombreux accidents mortels. Elle permettra aussi de sécuriser, pour les habitants, la traversée de Curlande qui voit passer près de 7 000 véhicules par jour. De plus, cette déviation contribuera à l'essor économique du bourg-centre, Bozouls, qui voit son rôle de centralité renforcé puisque les bourgs de Gages, Lioujats et Bezannes seront à moins de quinze minutes de Bozouls. Enfin, elle facilite l'accès au Nord-Aveyron ».

BASE DE VIE ET DÉVIATIONS

Les études préalables ont débuté au cours du 2^e semestre 2007. Le projet a été déclaré d'utilité publique par arrêté préfectoral du 9 avril 2009. Les travaux qui débutent consistent tout d'abord à installer une base de vie pour les bureaux des entreprises et de la maîtrise d'œuvre et à réaliser des déviations afin que soit occasionné le moins de gêne possible.

AMÉNAGEMENT FONCIER

Dans le cadre de ce projet, le Conseil général propose de remédier aux éventuels dommages susceptibles de compromettre la structure des exploitations agricoles à travers la mise en œuvre d'une procédure d'aménagement foncier entièrement financée et pilotée par les services du Conseil général. Celui-ci mettra à disposition la réserve foncière dont il dispose sur les communes concernées. Renseignements : tél. 05 65 75 82 22.

SÉCURITÉ ET OUVERTURE DU NORD AVEYRON

Le coup d'envoi des travaux a été donné par Jean-Claude Luche le 17 septembre



Point de vue ... René Lavastrou, vice-président de la commission Routes et grands travaux



« La déviation de Curlande, qui sera suivie par celle d'Espalion, marque une étape importante dans la desserte routière du Nord Aveyron. Au-delà de cette fonction première, ce chantier témoigne de la volonté du Conseil général de maintenir ses efforts sur les routes départementales. Pour plusieurs raisons : d'abord parce que l'ouverture du département est encore à parfaire ; que la sécurité doit être toujours améliorée ; qu'en cette période de crise les investissements routiers sont essentiels à l'activité économique et donc à l'emploi.

Les sommes mises par le Conseil général sur les routes départementales traduisent bien ces objectifs. Les 53 M€ du budget primitif ont été abondés de 11 M€ lors du budget supplémentaire. C'est donc un total de 64 M€ qui sera consacré aux routes cette année.

La volonté du président Jean-Claude Luche est que ces aménagements soient conduits dans la plus grande équité vis-à-vis des territoires. Sachant que ce qui est bon pour le nord l'est également pour le sud ou l'est car l'efficacité d'un réseau routier se mesure à sa globalité ».

La tournée des villages fleuris

Palmarès 2009

> Communes labellisées

Le Nayrac, Millau, Rodez, Montbazens, Espalion, Villefranche-de-Rouergue, Grand-Vabre/La Vinzelle, Cransac, Rignac

> Communes proposées en 2008 à la 1^{re} fleur

Broquiès, Naucelle

> Communes de moins de 300 habitants

1^{er} Saint-Symphorien/Saint-Gervais (proposé à la 1^{re} fleur)
2^e Montézic

3^e Le Fel
Encouragement Compregnac, Peyreleau

> Communes de 301 à 500 habitants

1^{er} Saint-Hippolyte/Pons
2^e ex aequo, Golinac et Saint-Salvadou
3^e ex aequo Campouriez/Banhars et La Cresse
Encouragement Sonnac et Villecomtal

> Communes de 501 à 1000 habitants

1^{er} Sébrazac/Verrières (proposé à la 1^{re} fleur)
2^e Estaing
3^e Rodelle
Encouragement Saint-Laurent-d'Olt

> Communes de 1001 à 3000 habitants

1^{er} Saint-Geniez-d'Olt
2^e Bozouls
3^e Laguiole
Prix spécifique pour l'aménagement d'espaces publics Belmont-sur-Rance
Encouragement Entraygues et Saint-Côme-d'Olt.



Le jury à Sébrazac

La **tendance** serait plutôt au rouge, les plantes ont soif, la fertilisation ne semble pas très adaptée... L'équipe d'élus, de techniciens et de professionnels qui constituent le jury du concours départemental des villes et villages fleuris présidé par Simone Anglade a l'œil avisé. Rues, places, bordures, choix des fleurs, de leur contenant... Rien n'échappe à la vigilance du jury qui ne se contente pas d'observer et de noter. Il donne des recommandations, prodigue des conseils, prend acte des progrès que fait l'Aveyron, chaque année un peu plus.

« Le fleurissement, c'est d'abord une volonté communale. Il faut ensuite pouvoir assurer l'appui technique aux bénévoles qui se mobilisent. Quand l'alchimie des deux se réalise, c'est la réussite », souligne Simone Anglade.

Ce matin de juillet, sous un ciel chargé d'orage, la « tournée » commence à Saint-Côme-d'Olt. Son

premier magistrat, Nathalie Auguy, parmi le groupe de bénévoles qui est en charge du fleurissement, explique la volonté de faire toujours mieux, avec les moyens du bord.

Puis il y aura Sébrazac et Verrières, avec le maire et conseiller général Jean-Claude Anglars. Ici, l'équipe s'étoffe. Les enfants des écoles ont même été mobilisés pour une vente de fleurs qui a remporté un grand succès. A Estaing, avec le maire Jean Pradalier, il faut voir comment fleurir à la fois le village, son château et les bords du Lot.

La journée se termine au Nayrac, un « poids lourds » du concours. Depuis 1954, le fleurissement constitue une véritable identité pour la commune, confirme le maire, Jean-Paul Turlan. Demain, d'autres communes recevront la visite du jury. Demain, d'autres communes rejoindront les pionniers du fleurissement.

UN CHEMIN ÉTOILÉ DE FLEURS



Photo de gauche : sur les quais du Lot à Estaing



Photo de droite : à Saint-Côme-d'Olt

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les concours de fleurissement des communes et des particuliers ont toute leur place dans le Projet pour les Aveyronnais du Conseil général et, plus particulièrement, dans sa volonté de faire du développement durable l'axe fort de ce programme.

EN PROGRESSION

Cette année, 53 villages auront été candidats au concours départemental (voir le palmarès ci-contre). C'est 15 de plus qu'au précédent. La progression est significative, en nombre mais également en qualité du fleurissement.



Porc Montagne investit dans la découpe

Du jambon de Bayonne prêt à saler, du porc bio, du label rouge, du porc omega 3 bon pour prévenir les maladies cardiovasculaires, du porc découpé en cubes prêts à être cuisinés... Du porc sous toutes ses formes ou presque : telle est la spécialité de Porc Montagne installé sur la zone d'Arsac, à Sainte-Radegonde, société qui vient de bénéficier d'une aide de 100 000 € du Conseil général pour l'agrandissement de son atelier de découpe.

Porc Montagne fait partie du groupe APO, Alliance Porci d'Oc, coopérative agricole qui compte 364 éleveurs principalement aveyronnais, tarnais et audois. Ses missions sont diverses et complémentaires : conseil technique et économique, appui sanitaire, collecte et commercialisation de la production à partir des sites d'abattage de Sainte-Radegonde (Porc Montagne) et Lacaune (Roussaly), production de saucisses, pâtés... L'histoire de Porc Montagne est liée à celle de l'abattoir d'Arsac mis en service en mars 1992. Exploité peu de temps par le groupe Arcadie, il fut ensuite repris par des éleveurs d'APO (ex Alliance Porc Sud). Cette structure a donné naissance à la société Porc Montagne, l'une des filiales d'APO. Le directeur général, Serge Clamagirand, explique : « Au cours de la décennie 90, les métiers de

la filière se sont spécialisés. Les produits ont été de plus en plus calibrés, les cahiers des charges de plus en plus pointus ».

C'est pour faire face à ces exigences mais aussi améliorer les conditions de travail et anticiper les contraintes réglementaires que Porc Montagne investit 3 millions d'euros dans l'extension de son atelier de découpe.



Trois millions d'euros d'investissement pour la découpe

« La finalité, c'est d'assurer un débouché pour les producteurs de la région.

C'est un outil du présent et de l'avenir pour au moins le nord de la région Midi-Pyrénées ».

LA PUISSANCE D'UN GROUPE



Le groupe APO (Alliance Porci d'Oc) dont fait partie Porc Montagne, c'est (exercice 2008) 280 salariés et un chiffre d'affaires de 89 millions d'euros. Porc Montagne à Sainte-Radegonde et Roussaly à Lacaune ont commercialisé, en 2008, 41 380 tonnes, abattu 8 000 porcs par semaine. Autres nombres (par an) concernant les démarches qualité : 230 235 jambons prêts à devenir jambons de Bayonne, 21 895 « porcs de l'Aveyron », 262 tonnes de porc de montagne oméga 3, 116 tonnes de porc label rouge...



440 000 € POUR SOUTENIR L'ÉCONOMIE

La commission permanente du Conseil général réunie fin juillet a décidé d'un montant d'aides à l'économie et à l'emploi de plus de 440 000 €. Le détail en est le suivant : 100 000 € à la société Porc Montagne pour l'agrandissement de son atelier de découpe à Arsac (Sainte-Radegonde) ; 30 000 € à l'entreprise Bories (charcuteries) de Plaisance pour l'extension de son atelier de production ; 60 000 € pour la carrosserie Artières (aménagement de véhicules utilitaires, poids lourds, fabrication de remorques) pour l'acquisition d'un terrain sur la zone d'activités de Millau-Lévézou et la construction d'un bâtiment industriel ; 100 000 € pour l'association de transports routiers Aveyron services pour accompagner une campagne d'affichage de promotion du département sur les véhicules. « Chacun sait que les collectivités locales jouent un rôle primordial dans la crise que nous traversons. C'est le devoir du politique de défendre l'intérêt général » a indiqué Jean-Claude Luche, président du Conseil général.



Un kit pour l'urgence

Pouvoir traiter l'urgence à tout moment

Distribuer un kit de premier secours d'urgence à tous les sapeurs-pompiers de l'Aveyron : une opération soutenue par l'union départementale des sapeurs-pompiers et accompagnée par le Conseil général.



C'est un sapeur-pompier professionnel de Villefranche-de-Rouergue, Cédric Garcia, qui a eu l'idée et qui a conçu cette mallette.

Il y fut incité par la remarque fréquente de ses collègues d'avoir été démunis pour faire face à une urgence dans la « vie civile ». « Pas une paire de gant pour se protéger, pas un pansement ... ».

Aussi a-t-il imaginé un kit dont disposeront tous les sapeurs-pompiers aveyronnais dans un premier temps, puis, l'espère-t-il, tous ceux qui suivent une formation aux premiers secours. La mallette trouvera parfaitement sa place dans le coffre d'une voiture par exem-

ple. Son contenu n'est pas, souligne Cédric Garcia, un équipement d'urgentiste.

Il est composé d'un masque de réanimation qui permet d'agir efficacement tout en protégeant le sauveteur, d'un coussin hémostatique, de gants, de pansements absorbants, de compresses, d'une couverture de survie, de Sparadrap et de bandes extensibles. Le tout se trouve dans une boîte légère et protectrice.

Afin de porter ce projet pour lequel l'Aveyron est précurseur, Cédric Garcia a pris contact avec le président de l'union départementale des sapeurs-pompiers de l'Aveyron, Jean-Marc Courtial, chef de cen-

tre à Saint-Geniez d'Olt. « J'ai tout de suite été convaincu, souligne M. Courtial. Enfin du matériel de première urgence pour faire face efficacement aux principales atteintes d'une victime ».

1207
POMPIERS
VOLONTAIRES

La remise officielle des 2000 kits commandés a été effectuée fin septembre. Pour boucler le budget (21 420 €), plusieurs partenaires ont répondu favorablement dont le Conseil général.

Pour Jean-Claude Anglars, il s'agit là d'une très belle initiative de l'Union départementale. Le président du SDIS se félicite que le Conseil général en soit un partenaire majeur.

Questions à ...

Jean-Marc Courtial, président de l'union départementale des sapeurs-pompiers de l'Aveyron

Que représente le volontariat dans le corps des sapeurs-pompiers de l'Aveyron ?

Les sapeurs-pompiers volontaires représentent 91% des effectifs, soit 1207 volontaires et 115 professionnels. Parmi eux, 180 femmes dont 4 professionnelles. L'origine socio-professionnelle des volontaires est la suivante : 66,5% sont salariés (496 dans le secteur privé, 307 dans le public). Parmi les non-salariés, 145 sont artisans ou commerçants, 81 exercent une profession libérale, 47 sont agriculteurs, 95 étudiants, 31 demandeurs d'emploi et 5 retraités.

Le volontariat chez les sapeurs-pompiers attirent-il suffisamment de personnes ?

Le nombre des volontaires dans l'Aveyron est stable et la durée moyenne de leur service – 10 ans – est plus élevée qu'au niveau national (5 à 7 ans). C'est important car le volontariat est la base des secours en France. L'équilibre est donc maintenu mais le turn-over est de plus en plus important car les contraintes sont de plus en plus nombreuses alors que les gens disposent globalement de moins en moins de temps.



ADAPEAI : solidarité et innovation

1963 : quelques parents et aucun salarié ; 2009 : 450 familles adhérentes, 1 300 personnes accompagnées, environ 800 emplois. L'ADAPEAI (association départementale d'amis et parents de personnes handicapées mentales) est au cœur de la prise en charge des personnes handicapées mentales dans l'Aveyron.



Des réponses novatrices aux handicaps

Présidée durant 38 ans par le Dr Salles, l'association est née du regroupement de quelques parents qui se trouvaient seuls et démunis face à l'absence de moyens institutionnels susceptibles de leur venir en aide. Leur esprit d'entraide, de solidarité et d'assistance mutuelle est toujours en vigueur aujourd'hui et fonde la charte éthique de l'association.

Les prestations offertes aujourd'hui couvrent tous les âges et degrés des handicaps mentaux et associés, depuis la petite enfance jusqu'à la vieillesse, avec toujours la volonté de proposer des prises en charge innovantes et des structures de taille familiale.

« A chaque problématique nouvelle, explique Marc Gosselin, président, l'ADAPEAI propose

une réponse novatrice ». Actuellement, il s'agit de trouver des solutions d'accueil et d'accompagnement pour les personnes handicapées vieillissantes. Une structure a été ouverte à Pont-de-Salars et un projet de quinze places existe à Auzits, rattaché au foyer de vie. De plus, l'ADAPEAI se donne les moyens de favoriser le maintien à domicile avec un service d'accompagnement à la vie sociale et des possibilités d'accueil temporaire afin de soulager les familles mais aussi socialiser les personnes handicapées et les préparer à une intégration en établissement.

50 MILLIONS €

Le foyer d'hébergement de Clairvaux

Parmi les établissements gérés par l'ADAPEAI, se trouvent cinq foyers d'hébergement qui accueillent des personnes handicapées travaillant en entreprise et service d'aide par le travail (ESAT) et ayant besoin d'un encadrement de leur vie quotidienne. Ces foyers relèvent de la compétence du Conseil général. A Clairvaux, la construction d'un nouveau foyer est en cours. Sa conception est fondée sur la considération du résident en tant que citoyen, avec la possibilité pour lui d'accéder à une autonomie dans sa vie quotidienne. Les travaux sont en cours. Ils devraient être rapidement terminés. La capacité totale sera alors de 44 places (pour 40 actuellement) dont 4 pour l'accueil temporaire, avec des studios et des T2. Le Conseil général participe à cette opération de deux façons : par une garantie d'emprunt et par la prise en charge de la totalité du prix de journée.



Brèves

REPRÉSENTATIVITÉ

L'ADAPEAI pour le handicap mental et l'Association des Paralysés de France pour le handicap physique représentent largement à elles deux les personnes en situation de handicap du département de l'Aveyron. Trois autres associations interviennent également : l'Association belmontaise des services et d'accompagnement des adultes handicapés à Belmont-sur-Rance (ABSEAH), Les Charmettes à Millau et l'Association des Pupilles de l'enseignement public (PEP) à Recoules-Prévinquières.

STRUCTURES

L'ADAPEAI, c'est : un centre d'aide médico-social précoce (CAMSP), un institut d'éducation motrice (IEM), trois instituts médico-éducatifs (IME), trois maisons d'accueil spécialisées (MAS), cinq établissements et services d'aide par le travail (ESAT), deux foyers de vie, un service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) et un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (SAMSAH).

CONSEIL GÉNÉRAL

Le budget de l'ADAPEAI s'élève à 50 millions d'euros. Le Conseil général en finance 40%. De plus, souligne M. Gosselin, président, « Le Conseil général nous a toujours accompagné et suivi dans notre démarche novatrice pour répondre à chaque problématique ».

ADAPEAI - St Mayme, 12850 Onet-le-Château
Tél. 05 65 77 22 40 - www.adapei12.org

Villefranche-de-Rouergue

Relever de lourds défis



La volonté du Conseil général de contribuer au développement local et à l'aménagement du territoire est inscrite dans le Projet pour les Aveyronnais adopté en septembre 2008.

C'est dans ce cadre-là qu'une convention a été signée avec la commune de Villefranche-de-Rouergue.

Pour Serge Roques, maire de Villefranche-de-Rouergue, sa commune, « troisième de l'Aveyron, sous-préfecture, capitale de tout l'ouest du département, qui a un rôle à assumer par rapport à son territoire, ne peut le faire qu'avec l'aide notamment du Conseil général qui a toujours été un partenaire fidèle, pertinent et très efficace ».

2 MILLIONS €
D'ACCOMPAGNEMENT
DU CONSEIL GÉNÉRAL

Cette aide, poursuit-il, doit permettre de « relever des défis lourds », liés notamment à la « valeur patrimoniale inestimable » du centre-ville.

Le partenariat avec le Conseil général prévoit plusieurs axes d'intervention. Concernant le

patrimoine, il s'agit de poursuivre la restauration et de développer la mise en valeur des monuments emblématiques qui valent à la bastide de bénéficier du label national « Pays d'art et d'histoire ».

De plus, une « opération façades » devrait porter sur dix logements par an durant cinq ans, contribuant à rendre le centre-ville attractif, objectif du plan de sauvegarde de la bastide pour lequel le Conseil général accompagne la commune dans ses investissements (plus de 2 millions d'euros) pour la rénovation des espaces publics. Autre axe de travail : le soutien à la programmation culturelle et festive de Villefranche-de-Rouergue. Plusieurs événements bénéficient d'une participation déterminante du Conseil général et de la commune tandis qu'un partenariat spécifique existe avec l'association des Bas-

tides en Rouergue. Par ailleurs, le Conseil général prévoit de poursuivre ses investissements en faveur de la modernisation du réseau routier. Enfin, il vient de réaliser d'importants travaux au collège du Tricot.

Serge Roques, maire de Villefranche-de-Rouergue



Vrai ou Faux ?



Villefranche-de-Rouergue bénéficie de remarquables signes distinctifs de sa valeur patrimoniale. Vrai

Villefranche est la seule commune qui, en Aveyron, dispose à la fois du label Pays d'Art et d'Histoire et d'une Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager (ZPPAUP).

Le contournement sud de Villefranche-de-Rouergue est inclus dans cette convention. Faux

Il sera traité spécifiquement. En revanche, est prévue la modernisation du réseau routier départemental inclus dans la commune afin d'assurer la sécurité des usagers et des riverains, de participer à l'aménagement urbain dans une démarche de développement durable et d'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

La montée en puissance du RAF

Le club phare du sport aveyronnais a entamé sa 3^e saison en National. Avec comme objectif un maintien assuré rapidement.



La version 2009/2010 du RAF avec ses dirigeants et le président du Conseil général, Jean-Claude Luche

Porte-drapeau du football aveyronnais et des 144 clubs du département, le Rodez Aveyron Football a débuté courant août sa 3^e campagne d'affilée en championnat National, 3^e niveau hiérarchique français.

Après une première saison « de découverte », puis une saison 2008/2009 achevée dans la douleur (maintien assuré dans les toutes dernières journées) mais ponctuée par un parcours homérique en coupe de France (élimination du PSG et qualification pour les quarts de finale), ce 3^e exercice doit correspondre – Alain Plet, président du directeur de la SASP du RAF dixit – à « une montée en puissance ». Si l'accession en Ligue 2 dans un délai rapide trotte dans un coin de tête des responsables ruthénois, l'objectif prioritaire des joueurs de Franck Rizzetto demeure avant tout un main-

tien assuré le plus tôt possible. Avec un budget de 1,7 M€ (l'un des plus modestes de ce championnat) et une masse salariale encadrée, le club aveyronnais n'a pu faire de folies. Il a même dû laisser partir 9 de ses éléments, en recrutant tout autant, ce qui correspond à un effectif renouvelé de moitié.

La mayonnaise allait-elle prendre vite ? Telle reste encore l'inconnue de cette première partie de saison avec des hauts (à Paul-Lignon) et des bas (en déplacement). Ce championnat est exigeant. Les partenaires des sang et or (au premier rang desquels le Conseil général) et son public sont derrière le RAF.

Championnats de France de tir à Millau

Domage que la discipline soit si peu médiatisée... Les 12 et 13 septembre, 67 clubs et plus de 500 tireurs se sont affrontés sur le pas de tir de Naulas à l'occasion des championnats de France des clubs 25 et 50 mètres soutenus par le Conseil général de l'Aveyron.

Le S.O. Millau tir à la cible et son président Bernard Bourrel ont proposé un spectacle haut de gamme avec cibles électroniques et écran géant fournis par la

Fédération pour le confort des spectateurs. Qualifications et phases finales par élimination directe ont offert des luttes homériques sur un pas de tir qui, aujourd'hui, est doté d'équipements complets : 20 postes à 50 m, autant à 25 m et 35 postes à 10 m, on ne fait pas mieux en Midi-Pyrénées.

Au bout du compte, une organisation sans faille pour le S.O. Millau, club formateur dont Valérian Sauveplane est la figure de proue.

RALLYE Guillaume Canivenq visé le titre



En s'imposant sur le rallye du Rouergue en juillet, Guillaume Canivenq a confirmé le potentiel qu'il avait déjà laissé entrevoir. Associé à son co-pilote Sébastien Grimal, sa maîtrise au volant de sa 207 S2000 a impressionné. 21 ans après Didier Auriol, un Aveyronnais s'imposait sur les terres rouergates ! A 26 ans le Panatois se verrait bien décrocher en fin de saison le titre de champion de France des rallyes. Sa 4^e place au rallye du Mont-Blanc, début septembre, l'a propulsé en tête du classement. Restait à défendre cette place sur laquelle lorgnent 4 ou 5 rivaux, lors de l'épreuve du Touquet, puis aux Cévennes et au Var. Un objectif pas utopique pour peu que notre Aveyronnais, déjà soutenu par le Conseil général, puisse convaincre quelques partenaires financiers de lui accorder leur confiance.

« Le corps à l'épreuve »

Le Conseil général organise, le 24 octobre de 9h15 à 12 h, au centre culturel départemental à Rodez, la 10^e rencontre du monde sportif aveyronnais sur le thème « Le corps à l'épreuve » avec plusieurs interventions de spécialistes (psychologue spécialisé dans le sport, enseignant, médecin, entraîneur professionnel...).





Entre-Deux-Monts, village de caves

Ici on est calcaire, tout calcaire. Et il est incongru de préciser de quel matériau sont issues les lauzes. Une évidence : comme le pérail est forcément de brebis, la lauze est de calcaire. On est dans le sud, commune de Rivière-sur-Tarn, entre le pic de Fontaneilles et celui de Suèges ; Entre-deux-Monts, donc.

Dans les éboulis, une trentaine de bâtisses de pierre blonde sont adossées au roc. Orientées plein nord, elles ouvrent leur porte sur des voûtes fraîches : 12°C de température constante, hiver comme été. Idéal pour conserver le vin. Ce sont des caves à vin, et c'est un village de caves semi-troglydites. Une association de sauvegarde et d'animation, présidée par Bernard Maury, y œuvre depuis l'an 2000, accompagnée par le Parc naturel régional des Grands Causses avec lequel quatorze propriétaires ont passé un bail emphytéotique de vingt ans. Cela a permis au PNR de financer des travaux réalisés entre 2004 et 2006. Résultat encourageant : quatorze caves sont hors d'eau et des quelques barriques qui ont à nouveau

trouvé place entre roc et murs coule au choix rouge ou rosé de la vallée.

C'est pour conserver ce vin-là, issu de la vigne que l'on paraît avoir cultivée de longue date dans ces côtes de Millau, qu'émergea du sol cette architecture très originale. Les longues toitures tout en courbes épousant la pente sans heurt, sans ligne brisée aucune ; le *peirou* sur lequel on pose toujours la collation ; les deux petites meurtrières qui ne furent jamais de défense mais qui favorisent la circulation de l'air ; les fleurines, comme dans le rocher du Combalou, à Roquefort, qui assurent une ventilation parfaite ; les portes de bois que l'on laisse ouvertes pour le visiteur ...

Il y eut dans ces caves du bon vin, celui issu de gamay, apprécié à la table des Papes quand ils étaient en Avignon. Puis, là comme ailleurs le phylloxéra réduisit tout à néant. On replanta, bien sûr, mais en plus productif avec des cépages du Midi. Puis il y eut des guerres, une première et une deuxième mondiales, l'exode qui vida les campagnes. Résultat : les vignes, dans les années 1960, étaient bel et bien abandonnées et le village de caves sans plus aucune fonction à remplir. Aujourd'hui, le vignoble des Côtes de Millau a retrouvé sa noblesse et le vil-

POUR Y ALLER

A Aguessac, prendre la vallée du Tarn jusqu'à Boyne. Puis, suivre la direction Le Bourg et aller jusqu'à Duéjols. Ensuite, il suffit de se laisser guider par le fléchage.



12°C été comme hiver



lage d'Entre-Deux-Monts a relevé ses toits et ses voûtes. On n'y conserve plus de vin mais on y trouve une indéniable sérénité, dans la lumière bleutée d'une journée doucement pluvieuse comme dans celle, flamboyante, du couchant d'été, alors que la chaleur écrase le fond de la vallée et que là-haut, entre deux monts, l'air est si doux.

Pour tout renseignement, contacter l'Association de sauvegarde des caves à vin d'Entre-Deux-Monts : 05 65 59 04 27.



Sur les hauteurs de la vallée du Tarn



André Gouzes Sylvanès et le langage de la musique

André Gouzes est à l'origine de la renaissance de l'abbaye de Sylvanès avec Michel Wolkowitsky. Rencontre à l'église orthodoxe russe avec cet homme dont l'énergie et la force sont de celles qui permettent de surmonter tous – ou presque – les obstacles.

A travers le carreau de l'une des fenêtres situées dans la tour de l'église orthodoxe russe bâtie toute de bois à quelques kilomètres de l'abbaye de Sylvanès, une lumière brille. Rien ne sert de frapper. Il faut retourner au prieuré des Granges, superbe lieu d'accueil patiemment restauré au cœur des résineux, pour que l'on prévienne André Gouzes. Alors, pas le temps de sonner ; il ouvre la porte et ses bras dans un généreux geste de bienvenue avant de vous serrer la main avec une attention peu commune. On le précède dans le colimaçon qui mène à son antre dans laquelle il se tient – un peu – à l'écart de la frénésie. André Gouzes est de cette terre sur laquelle il est revenue.

« C'est un très vieux nom d'ici » commente-t-il, ajoutant : « Je suis né à Brusque ». C'est là qu'il a découvert la musique de Bach, au collège privé. Il avait onze ans ; sa mère venait de mourir. Elle leur avait transmis « l'amour du clavier », à lui et son frère devenu chef d'orchestre. « Plus je vieilliss, plus

je sens que c'est sa trace à elle. La musique a des mots que le langage ne connaît pas ». C'est grâce à la musique encore qu'André Gouzes et Michel Wolkowitsky se sont rencontrés, à Rangueil, chez les Dominicains où André Gouzes était chargé de l'animation musicale.

«Ce sont des années de fraîcheur et d'enthousiasme ». La suite, c'est celle de l'histoire de l'abbaye de Sylvanès, « une histoire d'amour » qui passa pour André Gouzes par « une plongée dans

“ C'est parti très modestement, avec plus de rêves que de projets ”

l'âme profonde de ce pays ». Une église pourrie, des ronces partout, des toitures qui prenaient l'eau... puis des

jeunes qui viennent chanter, la porte du cloître démurée un 14 juillet, le préfet Bernard et le maire, M. Castan, qui soutiennent et incitent.

Tout de suite, il y eut des moments magiques, tel le récital d'Aldo Ciccolini qui « était tellement heureux qu'il n'y ait pas d'électricité ».

André Gouzes avait 31 ans et venait d'être ordonné prêtre.

Augmenter la capacité de l'abbaye

Tout au long de cet été comme des précédents, l'abbaye « était pleine comme un œuf », malgré ce que l'on nomme communément « la crise ».

« Les gens viennent pour l'ambiance, l'accueil, une force, l'amour du lieu. C'est un grand défi. Il y faut une grande passion » souligne André Gouzes.

Cette fréquentation n'est pas sans poser problème. « Il faut trouver les moyens d'augmenter la capacité d'accueil de l'abbaye » constate André Gouzes.

Les moyens, ce sont les moyens financiers, qui pourraient provenir d'un « mécénat, de la participation publique »...

A noter que le Conseil général est déjà un partenaire important de l'abbaye.



UNE FONDATION

A 66 ans, André Gouzes a « un grand rêve : créer une fondation pour la musique sacrée », offrir à des jeunes une ou deux années de bourses d'études avec de grands maîtres, leur permettre de vivre l'expérience de la liturgie en lien avec la nature.

Le père Gouzes au milieu des livres

Saint-Affrique

Jean-Luc Malet



RAM : NOUVEAU ET TRÈS ATTENDU

Sur la communauté de communes du St-Affricain, la famille est au cœur des préoccupations. La structure du relais assistantes maternelles réalisée à Vabres l'Abbaye permet aux assistantes maternelles et aux familles de bénéficier d'une aide structurée, très complémentaire du pôle petite enfance. Comme le soulignait le conseiller général et président de la communauté de communes, Jean-Luc Malet lors de l'inauguration : « Il n'y a pas de plus belle mission que de conduire un « petit d'homme » vers l'autonomie et la responsabilité qui sont la marque de l'âge adulte ». Nul doute que cet outil y contribuera fortement.

Saint-Beauzély

Jean-Claude Gineste



VIALA-DU-TARN, LA CHARCUTERIE FABRE SE DÉVELOPPE

Des générations se sont succédées à la tête de cette entreprise qui a vu le jour avant la dernière guerre. Avec dynamisme et passion, Christophe Fabre perpétue depuis 3 ans la tradition familiale. Aujourd'hui, un bâtiment neuf sur une zone intercommunale abrite des infrastructures industrielles et 5 salariés. Les produits, connus et appréciés bien au-delà des limites de la commune, sont toujours artisanaux. Cet investissement (350 000 €) a bénéficié de subventions du Conseil général et de la Région, du soutien financier de la communauté de communes et de la commune et a généré de nouveaux emplois.

Saint-Geniez-d'Olt

Jean-Claude Luche



PLUS DE 100 000 SPECTATEURS DURANT L'ÉTÉ

2 000 habitants tout au long de l'année, quatre fois plus durant l'été : Saint-Geniez attire bien sûr par sa position géographique privilégiée, par sa richesse architecturale, mais aussi par le foisonnement de ses animations estivales. Ainsi, on peut estimer à plus de 100 000 le nombre de spectateurs et participants aux manifestations estivales avec des événements aussi divers que les marchés nocturnes, les conférences, la course de côte automobile, les concerts – du festival en Vallée d'Olt aux nuits celtiques en passant par la musique africaine, le rock – pour ne citer que ces exemples-là.

Saint-Rome-de-Tarn

Alain Marc



LA CHAPELLE DE GOZON

Il ne restait rien ou quasiment de la chapelle de Gozon qui flanquait le château du même nom, berceau de l'une des grandes familles du Rouergue. Si le SIVOM du canton de Saint-Rome a décidé de réhabiliter ce monument, c'est que cette opération a été pensée comme symbolique d'une volonté de reconquête. « Nous avons décidé de mener une politique à plusieurs facettes pour renforcer l'attractivité de notre territoire » souligne Alain Marc, président du SIVOM. Située sur un mamelon boisé, la chapelle a été reconstruite au cours d'un chantier de réinsertion sociale.

Saint-Chély-d'Aubrac

Jean-Claude Fontanier



VERS LA CRÉATION DU PNR DE L'AUBRAC

En juillet dernier, les trois régions concernées par le Parc naturel régional de l'Aubrac (Midi-Pyrénées, Auvergne, Languedoc-Roussillon) ont donné leur accord pour sa création. Dans la foulée, toutes les communes ont reçu un courrier les invitant à dire si elles voulaient adhérer à cette nouvelle structure. Au cours de cet automne, le syndicat mixte de pré-figuration va être mis en place. Autant d'étapes qui montrent que le PNR de l'Aubrac est lancé. Le canton de Saint-Chély, situé au cœur du territoire, est évidemment très impliqué dans la démarche dont M. Fontanier estime qu'elle est porteuse d'avenir pour tout le territoire Aubrac.

Sainte-Geneviève

Renée-Claude Coussergues



UN GYMNASSE POUR LA DIZAINE D'ASSOCIATIONS SPORTIVES

Tennis, judo, escalade, handball, gymnastique... Les associations qui proposent une activité sportive sur le canton de Sainte-Geneviève sont une dizaine. Aussi devenait-il indispensable qu'elles disposent d'un véritable gymnase. C'est désormais le cas après que la salle polyvalente ait été aménagée très spécifiquement par la commune, avec notamment un vaste mur d'escalade. L'inauguration de ce gymnase a donné lieu à de nombreuses démonstrations sportives dont celle de l'équipe de France de trampoline. Le financement de ces travaux a été entièrement assuré par la commune.

Saint-Sernin

Claude Boyer



COUPIAC : QUEL DYNAMISME !

L'isolement est parfois un atout dès lors qu'il dynamise. A Coupiac, l'Union des commerçants et artisans propose un été festif depuis près de 20 ans. Juillet et août sont rythmés par les marchés de pays du mercredi matin et une grosse brocante début août. Les « lundis au pays » proposent des soirées magiques où des centaines de personnes consomment sur la place, au pied du château illuminé (avec ses visites nocturnes costumées), les produits des artisans. D'autres animations jalonnent l'année sans oublier le musée de la marionnette, collection mondiale unique. A Coupiac, on se bat et on croit en l'avenir !

Sévérac-le-Château

Catherine Laur



PLAIDOYER POUR LE CHEMIN DE FER

« La richesse de Sévérac-le-Château réside dans la rencontre de voies autoroutières, routières et ferroviaires. Nous avons tous compris que c'est fichu pour la RN 88 en 2x2 voies à court terme et le développement de nos zones départementales est au point mort. Je souhaite que la Région et le Département s'unissent pour le projet de développement du fret et du ferroutage sur cette ligne de chemin de fer qui rendrait à la gare de Sévérac-le-Château sa splendeur d'antan. Les objectifs de développement durable et de respect de l'environnement seraient enfin une réalité. »

Groupe de la majorité et des non-inscrits

A propos de la rentrée

Réhabilitation des établissements, importants travaux d'amélioration, et à l'initiative de Jean-Claude Luche, la mise en place de la gratuité des transports scolaires, la distribution d'un dictionnaire aux élèves de sixième, les Chèqu'Ado...

Le Conseil Général fait bien ses devoirs pour assurer l'avenir des jeunes Aveyronnais. Pour cette rentrée, ce sont près de 15 000 élèves qui sont concernés par le transport ou les aides individuelles.

Les transporteurs, parcourent chaque jour plus de 50 000 km pour un coût de 15 300 000 € annuel. La gratuité s'exerce en faveur des familles résidant sur la zone de compétence du Conseil Général.

Pour 2008/2009, 100 élèves handicapés ou scolarisés en classe d'intégration scolaire par des services adaptés ont bénéficié de ce service pour un coût de 500 000 €. Cette année le nombre de bénéficiaires restera sensiblement égal.

Pour la Communauté d'Agglomération du Grand Rodez et la Communauté de Communes de Millau, il est bon de rappeler qu'elles exercent toujours la compétence transport et elles seules peuvent décider de la gratuité sur leur territoire. Dans ces deux cas, le Conseil Général n'a aucune obligation financière légale.

Cependant, dans un souci d'équité envers toutes les familles aveyronnaises, le Conseil Général a décidé de participer à hauteur de 40 € par élève transporté. Cette participation a été calculée sur les bases d'un voyage aller/retour par jour par le nombre de journées scolaires.

Elle permet de traiter de façon égalitaire tous les élèves aveyronnais qui bénéficient ainsi de la gratuité pour un même service.

Un exemple concret, la carte transport de la Communauté d'Agglomération du Grand Rodez délivrée pour cette rentrée au prix de 62 € au lieu de 102 €.

Nous regrettons cependant ces 62 € laissés à la charge des jeunes pour l'utilisation des transports interurbains, qu'ils n'utilisent pas ou peu. Serait-ce là une manière de les faire participer au comblement du déficit de ce service ? Le projet de convention adressé aux Présidents des deux collectivités, fin juillet, n'a pas été retourné à ce jour...

Autres innovations permettant d'alléger la facture "rentrée", les Chèqu'Ado et la remise d'un dictionnaire. Les Chèqu'Ado, pour une participation de 3 €, permettent à quelques 12 500 jeunes de bénéficier de 12 chèques d'une valeur totale de 50 € pour payer toutes sortes de prestations.

Les dictionnaires, d'une valeur de 21,50 € ont été remis à tous les collégiens inscrits en 6ème tous les collèges, publics ou privés, sont concernés de même que les Instituts Médicaux Educatifs.

Je regrette cependant, qu'à l'occasion de la remise de ces ouvrages, des élus de l'opposition, qui trouvaient il y a peu cette mesure "ringarde", se soient livrés, devant de jeunes élèves, à un exercice de politique politicienne et rappelle qu'ils n'ont pas adopté le budget permettant la mise en place de ces actions.

Jean-Michel Lalle
Groupe de la Majorité Départementale

Groupe socialiste et républicain

L'Aveyron doit gagner la bataille de l'éducation

L'éducation est la grande oubliée de l'action départementale. La nouvelle politique scolaire menée par le Conseil général de l'Aveyron depuis un an le démontre. Derrière les communications et les inaugurations se cache l'absence d'une politique dynamique.

Jean-Claude Luche avait promis il y a un an la gratuité des transports scolaires, aujourd'hui il n'a pas tenu son engagement. Les enfants de Millau, de Creissels et de l'Agglomération de Rodez sont exclus du dispositif de gratuité et doivent payer le transport vers leur établissement scolaire. Ce faisant et pour d'obscures raisons politiques, le président du Conseil général revient sur ses promesses et exclut près de 2 300 élèves du dispositif de gratuité.

Plus grave encore, pour financer cette mesure de gratuité, la droite départementale décide de supprimer l'aide départementale à la scolarité. Cette allocation donnait aux enfants les plus démunis une chance supplémentaire pour réussir leur cursus scolaire. Elle venait compenser les inégalités de revenus qui existent entre les familles. En 2008, cette mesure avait facilité la rentrée scolaire à près de 600 familles. En supprimant l'aide à la scolarité, le Département reprend d'une main ce qu'il donne de l'autre. Par cette suppression, les Conseillers généraux de droite organisent l'inégalité entre les Aveyronnais.

Dans le même temps, l'Aveyron reste l'un des départements français qui investit le moins dans ses collèges. La comparaison avec les autres départements est édifiante : avec 18,46 € par habitant engagés dans le budget 2009, nous sommes classés 90ème sur 99 au plan national pour l'investissement. Depuis combien de temps un collège n'a pas été construit en Aveyron ? L'urgence écologique devrait nous pousser à construire les collèges de demain, moins gourmands en énergie, adaptés à tous les élèves, modernes dans leur fonctionnement. La vérité est sévère : année après année, les équipes qui se sont succédées, de Jean Puech à Jean-Claude Luche, ont économisé sur le dos des collégiens en réalisant les travaux d'urgence à minima.

Nous devons remettre l'éducation au cœur de notre action. Il est essentiel de donner aux enfants toutes les chances pour réussir dans la vie. Cette réussite passe par un engagement fort dans l'éducation. Le Département doit axer son action sur trois points : un investissement important dans nos collèges, un enseignement supérieur à diffuser sur l'ensemble du territoire, une politique de la petite enfance innovante. Vivement demain !

Guy Durand
Conseiller général de Millau
Vice-président du groupe Socialiste et Républicain
<http://www.nouvelaveyron.com/>

THÉÂTRE

Le béret de la tortue

Vacances entre amis, vacances pourries ! Trois couples partagent une villa de bord de mer pour les vacances. Les jugements des uns sur les autres sont injustes et cruels. Par la troupe des Comédiens au chariot. Drôle et moderne.

- > Les 16 et 17/10, à 20 h 30, salle Paul Astruc, avenue de l'Europe à Rodez. Tél. 06 71 63 36 20.

Occident

Pour ce couple déchiré, il ne reste que les mots qui unissent autant qu'ils déchirent. Tout ceci semble sombre, pourtant Dag Jeanneret a fait de ce texte de Rémi de Vos une comédie où l'on rit malgré tout !

- > Le 21/10, à 21 h, théâtre de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 13 18.

ART PLASTIQUE

Les arts métiers

Festival des arts de qualité. Espace d'exposition d'artisanat et d'art en journée, animations et spectacles en soirée : musique et théâtre...

- > Du 23 au 25/10, salle des fêtes du Parc de la Victoire à Millau. Tél. 06 88 89 98 54.

Exposition Didier Estival

En jouant du noir et du blanc, de la vie et de la non vie, de l'immobilité et du mouvement, la démarche artistique de Didier Estival est une pulsion de

vie contre l'inéluctable issue de l'existence.

- > Jusqu'au 25/11, de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h, centre culturel de Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79.



MUSIQUE

Origines Contrôlées

Hakim et Mouss, deux anciens de Zebda. Répertoire de chansons issues de l'immigration algérienne des années 40 à 70, par des poètes-musiciens-travailleurs. «Si tu sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens.»

- > Le 17/10, à 20 h 45, théâtre de la Maison du Peuple à Millau. Tél. 05 65 59 47 61.

Joan Baez en concert

Figure mythique des années hippies, Joan Baez surnommée « la reine de Folk » revient avec son nouvel album Day after tomorrow. Un rendez-vous incontournable teinté de générosité et d'humanisme.

- > Le 23/10, à 20 h, Amphithéâtre de Rodez. Office de tourisme 05 65 75 76 76.

Stage de Brass band

4^e stage interdépartemental Tarn/Aveyron s'adressant aux élèves de fin de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles de cuivres et aux élèves de 2^e et 3^e cycles de percussions.

- Concert de fin de stage
- > le 01/11 à Decazeville. En partenariat avec les Conservatoires et Fédérations des sociétés musicales du Tarn et de l'Aveyron, l'ADDA du Tarn.
- > Du 30/10 au 01/11, Lycée polyvalent et Espace Yves Roques de Decazeville. Tél. 05 65 73 80 80.



DANSE

Windoll

par la Compagnie La Lloba. Quand une vitrine devient espace d'expérimentation chorégraphique et plastique... Paroi transparente entre deux mondes, Windoll joue de cette interface et cherche l'humain là où il s'absente, visite la norme dictée par la mode. Une organisation de la mairie de St-Affrique, du festival Botiga et de la Mission départementale de la Culture.

- > Le 24/10, à 21 h, à Saint-Affrique. Tél. 05 65 98 12 40.

Quatre paires de chaussures et autres chemins...

Quatre danseurs (2 femmes, 2 hommes, 2 générations) à la recherche de leur identité. Leurs rencontres, leurs relations, leurs désirs, leurs rêves, se jouent des stéréotypes. Tantôt drôle, tantôt grave !

- > Le 31/10 à 21 h, théâtre de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 13 18.

FESTIVITÉS

Rallye des châtaignes

A pied, en VTT, à cheval ou en attelage, Ségur vous attend pour son rallye des châtaignes.

- > Le 25/10 à Ségur. Renseignements 05 65 61 80 52.

EXPOSITION



Himalaya - Tibet : le choc des continents

Voyage à travers le temps de -160 millions d'années à nos jours à travers les paysages d'Asie : Tibet, Himalaya, péninsule indochinoise...

- > Jusqu'au 05/12, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, musée de géologie Pierre Vetter à Decazeville. Tél. 05 65 43 30 08

LECTURE

Univers d'auteurs, lectures nomades

Lectures à voix haute d'extraits de textes de Laurent Mauvignier.

- > Le 23/10 à 13 h : Médiathèque de Rodez
- > Le 24/10 à 11 h : La Maison du Livre, Rodez
- > Le 27/10 à 20 h 30 : bibliothèque de Baraqueville. Tél. 05 65 73 80 66.

CONCOURS

Meilleurs ouvriers de France

Le 24^e concours « Un des meilleurs ouvriers de France » est ouvert. Les candidats ont

- > jusqu'au 31 décembre 2009 pour s'inscrire auprès du commissaire départemental, Edgar Wermuth, La Pomarède, 12800 Camjac.

Les photos de Jean-Marie Perrier

Désormais installé en Aveyron, le photographe des stars des années 60 (voir L'Aveyron de septembre) exposera quelques uns de ses clichés d'hier et d'aujourd'hui au château de Labro à Onet-le-Château.

- > Du 31 octobre au 8 novembre. Entrée : 3 €, gratuit pour les moins de 11 ans.



Contact : Mission Départementale de la Culture
33, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

Al Canton - Politica culturala e politica lingüistica

En Miègjorn-Pirenèus, lo departament d'Avairon es aquel que fa lo mai per valorizar son patrimòni lingüistic e es un dels primièrs dins Occitània tota.

Amb l'Institut occitan d'Avairon (I.O.A.) per la salvagarda, lo conselh e la formacion, l'Associacion de desvolopament de l'occitan (A.D.Oc. 12) per la transmission, e la Mission departamentala de la cultura (M.D.C.) per l'animacion, lo

Conselh general dispausa dels apleches per passar d'una simpla politica culturala cap a una vertadièra politica lingüistica. Per aquò trabalha per melhorar la visibilitat e la coèrença de son accion en afortissant las sinergias entre los servicis departamentals en carga del teatre (M.D.C.), de la lectura (M.D.C., mediateca), de la musica (Escòla de musica, M.D.C.), del patrimòni (Musèu del Roergue, Arquiuis...) mas tanben

dins la sinhalizacion, l'ensenhament, lo torisme, l'environament, lo comèrci, la produccion...

En 2009-2010, l'Inspeccion academica d'Avairon fa de l'occitan una de sas prioritats, e lo Conselh general lança un programa sus la sinhaletica bilingüa. Amb una bona coordinacion, aquò podriá èsser un exemple de politica lingüistica que met a la dispausicion de totes la lenga istorica del territòri.

Victor, le sauvage de l'Aveyron



Sur la place du Fort de Saint-Sernin-sur-Rance trône la statue de l'enfant sauvage de l'Aveyron. Réalisée par Rémy Coudrain en 1987, cette sculpture de basalte est « finalement plus une question qu'une représentation » estime André Pagès, historien qui se fait volontiers conteur de la vie de Victor, « capturé » à Saint-Sernin le 8 janvier 1800.

Fin mars 1797. Un enfant qui paraît être âgé de 11 ou 12 ans, nu et fuyant à l'approche des hommes, est capturé dans les monts de Lacaune. Il s'échappe avant d'être repris par des chasseurs quinze mois plus tard. On l'appelle Joseph et on l'expose à la curiosité de tous. Il s'enfuit à nouveau et erre jusqu'à la région de Roquecézière avant d'arriver au ruisseau de Vernoubre, à l'entrée de Saint-Sernin où le teinturier Vidal le recueille, le 8 janvier 1800. Prévenu, le représentant local du Gouvernement fait transférer cet « être phénoméneux » à l'hospice civil de Saint-Affrique.

A la fin du mois, ordre est donné de le transporter à Rodez où il est confié à l'abbé Bonnaterre. Mais ce n'est là qu'une étape car on réclame l'enfant à Paris afin de l'étudier au profit du « progrès des sciences humaines ». L'abbé Sicard, spécialiste des sourds-muets dont la réputation est d'envergure européenne, prend Victor en charge. Grands médecins, gens du monde défilent pour observer le garçon. La plupart concluent bien vite qu'il ne s'agit que

d'un « idiot fugitif abandonné par des parents dénaturés ». Un homme cependant le regarde différemment : le jeune docteur Itard qui vient d'être nommé médecin-chef de l'Institut des sourds-muets.

Le travail qu'il va mener avec celui qu'il nommera Victor en fera un précurseur de la psychosociologie, mettant en évidence l'importance de l'environnement – et donc de l'acquis – dans la formation de la personnalité. A partir de ses observations et de ses constats, il comprend que c'est vers trois ou quatre ans que l'enfant s'est retrouvé seul dans les bois. Aussi, compte-tenu des conditions climatiques de la région (-10°C durant l'hiver), de la présence de nombreux animaux sauvages dont des loups, il estime qu'il a fallu à l'enfant bien plus que la chance pour parvenir à survivre. Ainsi, le docteur Itard écarte-t-il l'hypothèse du crétinisme intégral. Plaçant l'enfant chez madame Guérin qui sera sa gouvernante jusqu'à son décès, en 1828, le docteur Itard se heurte à de nombreux échecs mais obtiendra également des résultats positifs. Victor consentira non seulement à s'habiller mais parviendra à le faire seul ; il apprendra à reconnaître certains sons, des formes, des couleurs, des lettres ; il saura se tenir à table, mangera des mets cuits, prendra des bains tièdes, dormira dans un lit, mettra le couvert, sciera du bois, portera des seaux d'eau...



Imagerie d'époque

Il demeurera en revanche insensible au chaud et au froid, écartant la braise de ses doigts pour attraper marrons et pommes-de-terre, restant immobile dans le vent et sous la pluie...

Dans son film *L'enfant sauvage* (1976), François Truffaut qui assume le rôle du docteur Itard traitera le sujet sous l'angle de la pédagogie développée par le médecin. Et, comme Rémy Coudrain avec sa sculpture, il laissera sans réponse les questions posées par Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron.



Victor vu par François Truffaut

Pour en savoir plus

Les travaux et les publications sur l'enfant sauvage de l'Aveyron sont nombreux. On en trouve une liste dans le document réalisé par André Pagès, intitulé « Victor, le sauvage de l'Aveyron », disponible au syndicat d'initiative de Saint-Sernin-sur-Rance.